

PAGES CULTURELLES

Le secteur du livre au Maroc : état des lieux et perspectives

Hassan El Ouazzani, poète et chercheur, né en 1970, docteur Es Lettres et Professeur à l'École de sciences de l'Information (Maroc) vient de publier une étude réalisée en 2006, pour le ministère de la culture (Maroc) et l'Unesco sous le titre: «Le secteur du livre au Maroc : état des lieux et perspectives». En voici la préface (par Yahya El Yahyaoui), l'introduction et la conclusion:



L'auteur a ainsi non seulement voulu apporter un diagnostic complet sur la situation réelle du livre au Maroc, encore moins une radioscopie de l'industrie de l'édition, sans a priori et sans préjugé aucun, mais a tenté aussi des recommandations et ébauché un plan d'action, frôlant quelquefois le concret dans ses moindres détails.

Les chiffres avancés par El Ouazzani sont encore une fois éloquentes, et ne laissent planer le moindre doute sur ladite crise. Ils sont sans appel aucun, serais je tenté de dire :

- Un nombre d'auteurs «réels», peu consistant par rapport aux auteurs dits «potentiels», situation qui pourrait dénoter, à n'en pas douter, une productivité sinon faible, du moins peu significative, eu égard au «parc d'auteurs» que le

pays semblerait regorger.

- Une production scientifique et technique maigre dans l'absolu et en termes relatifs. Elle n'est de surcroît prise en charge que par quelques auteurs dits «noyaux», car les seuls à pouvoir subsister dans un «paysage fort pollué».

- Une production littéraire et en sciences humaines et sociales (et dans le domaine de la traduction aussi) mitigée, quoiqu'en présence d'un corps professoral garni, réduisant la croissance de ladite production à peau de chagrin.

- Un secteur de l'édition éminemment forgé autour du concept du compte d'auteur, et dont les niveaux de performance laissent à désirer, avec des tirages insignifiants et des méventes à la pelle. Prudents et méfiants par rapport à un marché quasi inexistant, la plupart des éditeurs évitent souvent les grands tirages. Et quand ils se hasardent à tenter l'expérience, les livres mettent plusieurs années à être écoulés.

- Un secteur de l'impression de plus en plus porté par le livre scolaire et parascolaire dont le marché est prometteur, plutôt que par le livre culturel fort risqué, et peu apprécié par un marché répulsif par nature.

- Une défaillance manifeste du secteur de la distribution avec une répartition géographique inéquitable des points de vente, qu'il s'agisse des kiosks ou des librairies.

- Et un secteur de la lecture qui ne pourrait, étant l'aboutissement de la chaîne, que porter la marque et la cicatrice des carences de l'ensemble des maillons de ladite chaîne : huit marocains sur dix n'ont jamais acheté de livres, et six sur dix n'ont jamais lu un quelconque ouvrage.

Telle est en effet, la triste réalité (dramatique diraient d'aucuns) du livre et de la lecture au Maroc. Un marasme que ni les coups de subvention, ni les aides à l'édition n'ont pu apporter le remède salvateur.

Il est vrai, dit Hassan El Ouazzani, que l'analphabétisme, l'illettrisme et les conditions socioéconomiques, n'arrangent pas les choses, fort aggravées par-dessus tout, par l'arrivée du numérique. Mais au delà de ceci, il faudrait rappeler que le livre ne figure pas encore dans nos habitudes de consommation, l'évocation du prix pour arguer du renoncement au livre et à la lecture, étant une explication somme toute superficielle. La question est, l'on ne cesse de le redire, beaucoup plus éducative ou culturelle, qu'économique.

«Nous sommes dans une société dont la moitié est analphabète, l'autre moitié ne s'intéresse pas au livre, car il n'y a pas de véritable politique culturelle dans notre pays», disaient certains. Une conclusion d'autant plus vraie que la part du budget général revenant à la Culture (0,29%) est dérisoire et ne pourrait, quelqu'en soit la volonté des auteurs ou des acteurs, épauler une quelconque politique culturelle.

C'est dire, pour reprendre les éléments du plan d'action de l'auteur, qu'outre la responsabilité de l'Etat, la culture devrait être aussi l'affaire des villes, des campagnes, des communes, des entreprises, de la société civile et des médias.

C'est dire aussi que l'avenir du livre au Maroc passe, par un nécessaire chaînon vertueux, par la réhabilitation de la lecture à travers la réhabilitation des bibliothèques, la création et le renforcement des médiathèques et d'autres formes de lecture publique qu'il faudrait peut être imaginer.

C'est avec de la fierté, et surtout de l'affection, que j'ai rédigé ces quelques lignes, car l'auteur, outre le fait qu'il fut un

de mes brillants étudiants à l'École des Sciences de l'information, j'ai pu suivre de très près son parcours scientifique à travers les nombreuses études qu'il a menées, et la remarquable thèse de Doctorat qu'il a brillamment soutenue il y a quelques mois, sur un manuscrit bibliographique de l'historien Abderrahmane Benzidane.

Il m'a été donc tout à la fois facile et difficile de préfacier son livre. Facile parce que ses qualités sont éclatantes, son information riche, sa rédaction claire et sa nécessité fort évidente. Difficile parce que cette étude n'est que le premier jet d'un chantier que l'auteur a ouvert et dont le présent ouvrage n'en fait que dévoiler la teneur, les soubassements et la portée.

Et malgré cela, j'ai écrit cette préface parce qu'il m'apparaît évident que ce livre est probablement l'un des meilleurs instruments de connaissance des mutations dans lesquelles se trouve la chaîne du livre et de la lecture au Maroc, en ce début de siècle.

La solidité de son information nous rassure, la précision de ses analyses nous convainc. L'ampleur des perspectives qu'il ouvre interpelle notre réflexion et met notre action...à rude épreuve.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le processus d'évolution du secteur du livre au Maroc semble traduire l'histoire de toute une dynamique culturelle, portant la marque de ses origines historiques profondes et de sa quête perpétuelle pour une modernisation de plus en plus dictée, du moins de nos jours, par les mutations technologiques, institutionnelles propres au domaine de la culture elle-même.

Par conséquent, établir un état des lieux dudit secteur exige non seulement la prise en compte de la diversité des différents maillons de la chaîne en jeu ou de leurs enjeux réels ou en perspective, mais aussi de la nature conjointe des multiples facteurs historiques, culturels, économiques, socio-politiques et organisationnels ayant façonné son parcours et qui pèsent lourdement sur son devenir.

La présente étude, réalisée en 2006, dans le cadre d'un partenariat entre le Ministère de la Culture et l'Unesco, s'est fixée comme but l'analyse de l'état actuel de l'ensemble des composantes qui interviennent dans la chaîne du livre à travers l'identification de ses points de défaillance et en vue d'appro-

Suite page 21

Suite de la page 20

cher les éventuelles corrélations pour en dégager, en étroite collaboration avec les professionnels du livre, les grandes lignes d'action pouvant contribuer à l'amélioration future du secteur.

Pour pouvoir répondre aux objectifs fixés et disposer de données récentes et fiables, on a procédé, au niveau de la collecte des données, au lancement d'une enquête par questionnaire et à l'organisation de rencontres directes avec les professionnels du livre, et ce, en parallèle avec la création d'une base de données bibliographique.

S'agissant de l'enquête proprement dite, elle a consisté à recueillir les données, tant qualitatives que quantitatives, sur le secteur du livre, ses problèmes et les perspectives de son développement. En perspective d'une connaissance plus fine des divers intervenants, l'étude a pris pour cible les auteurs, les éditeurs, les imprimeurs, les distributeurs, les libraires ainsi que les lecteurs. Ce choix a été dicté par la nature complexe que présente, en général, le circuit de la production intellectuelle et scientifique, impliquant à la fois l'art, la technologie et le commerce (1).

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon représentatif du secteur constitué essentiellement de professionnels du livre se trouvant au niveau de l'axe Casablanca-Rabat. La représentativité de cet axe est confirmée, par ailleurs, par les résultats de plusieurs études antérieures menées sur le secteur. (2)

Pour cadrer avec les objectifs de l'enquête, quatre questionnaires ont été élaborés, ciblant chacun une catégorie de professionnels du livre (éditeurs, imprimeurs, distributeurs et libraires). Les variables des quatre questionnaires se répartissent en général en variables d'identification et en variables quantitatives reflétant l'activité des professionnels et leur production et correspondent aux facteurs entravant le fonctionnement des entités du secteur du livre.

Parallèlement au lancement de l'enquête par questionnaire, des rencontres directes avec des écrivains marocains de divers genres littéraires et domaines de production intellectuelle et scientifique ont été entreprises pour aborder, sous un autre angle, les enjeux de l'écriture au Maroc et surtout le statut de l'auteur en rapport avec le secteur de la production et de la distribution du livre.

Concernant l'approche de la lecture au Maroc, l'étude s'est référée aux résultats de certaines enquêtes réalisées au Maroc, dont celle du Ministère de la Culture. (3)

Pour pallier les lacunes enregistrées au niveau des sources d'information bibliographiques, nous avons procédé à l'élaboration d'une base de données qui recense la production marocaine intellec-

tuelle et scientifique durant la période 2002-2004 (BDPM). Se voulant plus ou moins exhaustive, elle a été réalisée grâce à un large dépouillement de différentes sources bibliographiques imprimées ou accessibles en ligne (4), et ce en recensant 2971 titres.

Ainsi, l'étude a tenté, à travers les données extraites, soit à partir de l'enquête soit de la base de données, d'analyser les indicateurs caractérisant les diverses composantes du secteur du livre ainsi que leur corrélations éventuelles.

Cette analyse part du descriptif pour aboutir à une approche socio-culturelle visant la mise en relief des facteurs historiques, culturels, sociaux et économiques pesant sur la situation actuelle du secteur du livre comme sur ceux pouvant affecter ses perspectives de développement.

Les éléments contenus dans cette étude demeurent, toutefois et au-delà des résultats obtenus, un effort qu'il faudrait probablement prolonger par d'autres études plus raffinées.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette étude, l'on pourrait revenir sur cinq éléments principaux :

Premièrement : Le secteur du livre au Maroc semble toujours être conditionné par sa pesanteur historique, marquée, paradoxalement, d'une part, par sa dynamique culturelle propre, portant la marque de ses origines historiques profondes, et d'autre part, par le retard enregistré au niveau de l'émergence et de la consécration de ses composantes et de ses structures modernes.

La parution de la notion d'auteur, au sens moderne, distincte d'ailleurs de celle de Alim, n'a eu lieu que vers les années 40, avec le changement des frontières du champ de la production (Al-Adab), et le renforcement des barrières entre le littéraire et le non-littéraire, donnant ainsi lieu à la naissance de nouveaux genres, tels le roman, la nouvelle ou encore le texte théâtral. Au cours des années 60 et 70, la notion d'auteur allait manifestement prendre corps et s'enrichir davantage grâce aux apports de l'université marocaine.

Quant aux structures du secteur du livre, Il a fallu attendre l'année 1865 pour avoir la première imprimerie lithographique « marocaine », l'émergence des unités de distribution modernes n'ayant eu lieu que vers les années 80 du siècle dernier, quoi que l'institutionnalisation de la pratique de la distribution a commencé vers les années 20, avec la création de librairies et d'unités de distribution exerçant spécialement dans le domaine de l'importation du livre français ou arabe.

Ce retard historique, affectant l'ensemble des composantes de la chaîne de la production de livre, pèse toujours sur sa quête pour une modernisation, de plus en

plus dictée par l'évolution des besoins et la dynamique du secteur.

Deuxièmement : Le poids du secteur du livre au Maroc demeure toujours, et à plusieurs égards, marginal par rapport aux autres branches de l'activité économique du pays. Les performances réalisées par la branche « édition et impression », demeurent très en deçà du niveau atteint par les autres branches industrielles, le chiffre d'affaires généré au niveau de ladite branche, ne dépassant pas, en 2003, les 1,28 % du chiffre d'affaires global du secteur industriel.

Ces niveaux de performances, encore une fois en deçà des potentialités économiques du pays, attestent des difficultés quant à l'émergence d'une réelle industrie du livre, pouvant faire face aux multiples enjeux que les industries culturelles affrontent dans un contexte en perpétuel changement.

Troisièmement : Le facteur humain demeure l'un des majeurs points faibles du secteur du livre, non seulement en raison de la quasi absence des institutions de formation sur les métiers du livre, mais aussi et davantage faute de programmes de formation continue.

Ceci se traduit notamment par la concentration des effectifs orientés « composantes commerciales », au détriment des fonctions se rapportant aux techniques et métiers d'édition, fort sollicitées de surcroît, et à même d'aider à la professionnalisation du secteur.

Quatrièmement : La distribution du livre au Maroc demeure toujours le maillon le plus faible de la chaîne. Une telle situation résulte certes de la nature déséquilibrée des structures des réseaux de distribution, mais est aussi le résultat d'une intervention peu coordonnée des acteurs en jeu, ouvrant par là la voie aux pratiques peu conformes de l'auto distribution.

Cinquièmement : Les défaillances constatées dans l'activité du livre au Maroc ne sont pas seulement de nature à priver ledit livre d'une présence honorable à l'étranger, mais est significative de l'écart réel et toujours croissant entre les importations et les explorations de ce produit culturel. ..le livre étranger se voulant toujours le « plus rentable » et le « moins risqué ».

Il n'en demeure pas moins qu'une lueur d'espoir devrait être entretenue et cultivée, par-dessus tout.

Du même auteur:

- **La production littéraire marocaine : 1929-1999. Bio-bibliographie et étude socio-bibliométrique. Casablanca, Dar Attakafa et l' Union des Ecrivains du Maroc, , 2002.**

- **Une certaine Trêve : poèmes. Rabat, Union des Ecrivains du Maroc, 1997.**

- **Répertoire des écrivains marocains. Rabat, Union des Ecrivains du Maroc, 1993.**



Hassan El Ouazzani

NOTES:

(1) Escarpiot, Robert (1978). Sociologie de la littérature. Paris, Flammarion, 127p.

Bourdieu, P. (1971). Le Marché des biens symboliques. In. L'Année Sociologique. 22, p.p. 49-126

Estivals, Robert (1970). Création, consommation et production intellectuelle. In. Le littéraire et le social. Paris, Flammarion, p.p. 165-203

Viala, Alain (1985). Naissance de l'écrivain : sociologie de la littérature à l'âge classique. Paris, Editions du Minuit. 317p.

(2) Bahoum, El Mostafa (1999-2000). S.I.E.L : Bilan et perspectives. Rabat, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, UFR Sciences et Techniques des Métiers du Livre et de la Communication, DESS, 306 p.

De Blic, Véronique (2000). Le Marché de l'édition au Maroc. Casablanca, Poste d'Expansion Economique de Casablanca, 84p. (Les Etudes des Postes d'Expansion Economique).

Gourevitch, Jean-Paul (2002). Commission d'aide à l'édition et situation du livre au Maroc : rapport d'audit. Rabat, Ambassade de France, Service de Coopération et d'Action Culturelle, 30p. (Inédit).

(3) Etude sur la lecture (2001). Rabat, Ministère de la Culture et la Communication (enquête réalisée par le Bureau d'études EDESA).

(4) Parmi ces sources : Base de données Maghreb Index. Le Maghreb dans les sciences sociales, humaines et les lettres. (Fondation du Roi Abdul Azizi Al Saoud, édition 2005), La Bibliographie Nationale (bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, Rabat), Base de donnée de la bibliothèque la Source, Rabat, et également les catalogues online de bibliothèques telles que : la Bibliothèque Nationale de la France